**A124.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Karl* | *1525 Februar 15. Innsbruck.* |

1. Empfing K’s Brief vom 16. Dezember samt Bericht über den EB. von Capua. Der Papst schlug sich zu den Feinden. 2. Günstige Nachrichten aus Italien. Lobt den Vizekg. von Neapel. 3. Kann leider nicht in eigener Person nach Italien oder nach Burgund. 4. Bittet, Herrn de Bredam so schnell als möglich mit günstigem Entscheide abzufertigen. 5. Meneses. 6. Empfiehlt, die moskowitischen Gesandten gut aufzunehmen, besonders zur Verhinderung der französisch-polnischen Heirat. 7. Mkgf. Philipp von Baden hat die Statthalterschaft im Reiche angenommen. 8. Informationen über Hannart. Bezieht sich in dieser Sache auch auf Michael Gilles. 9. K soll an den Kfen von Sachsen eine der genannten Persönlichkeiten senden.

1. Has received K's letter dated December 16, along with the report on the Archbishop of Capua. The Pope has sided with the enemy. 2. Good news from Italy. Praises the Viceroy of Naples. 3. Unable to personally come to Italy or Burgundy. 4. Asks for Bredam to be dispatched soon with a favorable decision. 5. Meneses. 6. Recommends offering the Muscovite delegates a warm welcome, particularly so as to prevent the French-Polish marriage alliance. 7. Margrave Philipp of Baden has accepted the stadtholder position in the empire. 8. Information regarding Hannart. Also refers to Michael Gilles in the matter. 9. K shall send one of the persons listed to the Prince Elector of Saxony.

Wien, St.-A. Belgica PA. 7. Original. Unter der Unterschrift vermerkt: Dupl[icata]. Rückwärts Adresse: A l’empereur monsr.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 124, S. 265-268.

1] Monsr, tres humblement à vostre bonne grace me recommande. Monsr, j’ai receu vostre lettre du 16e de decembre ensemble la copie du besongne de l’archevesque de Capua dont, monsr, et de ce qu’il vous plaist me ainsi communicquer voz affaires vous mercie tres humblement. A l’arrivée dud. archevesque nostre saint pere se accorda avec nostre ennemi, comme vous tiens, monsr, tout averti, qu’a esté cause qu'il n’a voulu condescendre à nul honneste appoinctement ni raisonnable, ains demandoit choses qui totalement tornoient au deshonneur et desaventaige de vostre auctorité et reputacion. Parquoi ce que led. archevesque a rapporté n’a eu lieu.

2] Quant aux affaires d’Ytalie, je ne fais doubte sinon que le viceroi de Naples vous en avertist d’heure à autre d’iceulx. Lesquelz selon le temps, la dieu mercis, sont en tres bon point, et ne fais doubte qu’ilz persevereront, si ce n’est qu’il n’y ait faulte d’argent. A quoi, comme ai entendu, avez, monsr, pourveu, dieu doint qu’il viengne à temps, car il fait bien besoing. Led. viceroi s’est acquicté et acquicte en vostre service tellement qu’estes certes, monsr, tenu à lui dont vous ai bien voulu avertir, affin que l’ayez en telle recommandacion, comme l’on doit avoir ung bon et leal serviteur.

3] Vous m’ordonnez, monsr, que je me doige trouver en la frontiere de Ferrette ou Bourgoingne pour divertir la force des Francois et Suisses. Je croi que desia tant par autres mes lettres qu’espere aurez receu comme par celles dud. viceroi et aussi Alonso de Meneses, mon chambellan, aurez entendu ce qu’ai fait au bien et avancement des affaires de la guerre. Et le plus grant desplaisir que j’ai en ce monde est, que n’ai eu la puissance pour en propre personne aller aud. Ytalie ou entrer par le conté de Bourgoingne en France pour plus entierement vous donner monsr à congnoistre le desir qu’ai à vous faire service.

4] Touchant le sr de Bredam, je vous supplie, monsr, tres humblement le vouloir depescher le plus brief que pourrez et avec telle depesche, comme j’ai la fiance à Vre Mte.

5] Quant aux affaires d’importance dont vous avoie, monsr, escript, je tiens que avant l’arrivée de cestes en aurez esté averti par mond. chambellan Meneses, sur lesquelz vous supplie tres humblement vouloir pourveoir.

6] De l’ambassadeur de Moscovye dont dictes, monsr, lui ferez faire tout honnorable traictement pardela que pourrez; je vous prie, monsr, ainsi le vouloir faire, car le grant-maistre de Moscovye, son maistre, vous pourra bien servir, mesmes au destourbement du mariaige que le roi de France fait à toute diligence pourchasser vers le roi de Polonie. Et par ce moyen, comme vous ai desia escript, pourra Vre Mte tenir led. roi de Polonie si subgect qu’il lui sera forcé condescendre à vostre desir et voulenté.

7] Le marquis Philippe de Bade, comme desia par autres mes lettres vous ai, monsr, escript, a tres voulentiers accepté la lieutenandise de l’empire et est à present resident au regiment d’icellui.

8] Quant au fait de maistre Jehan Hannart, j’espere, monsr, que y aurez le regart que m’escripvez et donnerez à congnoistre l’amour qu’avez envers moi. Vre Mte me commande que doive envoyer l’informacion et escriptures pour justiffier tout ce que vous ai escript; ce que j’ai eu, le vous ai envoyé, depuis le duc Fredrick de Saxen le m’a mandé. Et affin que vous, monsr, le puissies de lui mesmes entendre, vous ai envoyé la copie d’aucunes lettres que me sembloit deussies depescher tant à lui comme à aucuns autres commissaires, ce qu’espere aurez, monsr, fait et depesché. Combien que oultre ce que vous ai escript j’entens qu’il y a pardela ung nommé Michiel Gilles, vostre secretaire, lequel, comme entens, dit avoir veu les instructions. Parquoi vous supplie l’en faire interroguer.

9] Et quant au propos, où estes d’envoyer quelcun en Saxen et dont demandez, monsr, mon advis qui vous y devries envoyer et aussi de ce que leur devez escripre et faire dire, il me semble, monsr, que y devriez envoyer le conte de Mansfelt ou le conte de Helfestain ou le baron George Truxes, car tous trois sont voz bons serviteurs. Et du propose qu’ilz devront faire illecq, je ne vous en sauroie, monsr, que dire, car je ne sçai les raisons qui vous ont meu à ne lui point bailler nostre seur. Et aussi ce que en recompense voulez faire, si ce n’estoit le mesmes, comme m’avez mandé par maistre Jehan Hannart, duquel Vre Mte a peu entendre la responce, pour selon icelle dresser nouvelles instructions. Monsr, je supplie atant le createur qui vous doint bonne vie et longue.

D’Ysproug, ce 15e de fevrier anno 25.

Vostre treshumble et tresobeisant frere

Ferdinandus.

1] Gemeint ist Nr. A117. Der Bericht über den EB. von Capua wurde nicht vorgefunden.

2] K kündigte am 19. Dezember 1524 die Absendung von 200.000 Dukaten für das Heer in Italien an. Bergenroth 2, S. 684, Nr. 703.

3] F hatte sich bekanntlich inzwischen entschieden, statt im Elsaß die Sache K's zu führen und die französischen Streitkräfte festzuhalten, nach Tirol zu gehen, um von dort aus dem italienischen Kriegsschauplatze näher zu sein. Vgl. darüber Nr. A100, A103, A106, A107.

4] Über die Abfertigung de Bredams vgl. Nr. A121, A122.

5] Alonso González de Meneses kam am 20. März in Madrid am Kaiserhofe an.

6] Die Trennung des Kgs von Polen von seinen franzosenfreundlichen Plänen scheint K auch dadurch versucht zu haben, daß er dem Kg. nun endlich die längst versprochenen Insignien des Goldenen Vlieses übersenden ließ. Eine amtliche Zuschrift K’s an Mg und den Rat vom 28. Februar (Madrid) setzt diese davon in Kenntnis, daß er Herrn de Bredam und Fusil, porteur de ceste, an den Kg. von Polen schicke, „pour porter ... le collier de nostre ordre de la toison d’or“. Man möge beide mit Geld versehen, damit keine Verzögerung eintrete, denn die Übergabe hätte schon vor vier Jahren geschehen sollen. Ausurplus pour ce qu’il est bien convenable que led. Fuzil ait une bonne cotte de noz armes, nous escripvons à nostre bien amé toison d’or qu’il lui vueille delivrer la sienne meilleur et que vous la lui ferez payer selon qu’à vous estre de raison. Wien, St.-A. Belgica PA 17. Original. Die moskowitischen Gesandten kamen Mitte April nach Madrid, als K bereits in Guadalupe war. Villa, S. 273.

8] Unter den escriptures befand sich jedenfalls die Instruktion für Hannart an den Kfen von Sachsen. Gedruckt Förstemann, Neues Urkundenbuch, S. 143, und Baumgarten, Differenzen, S. 5 f. — Was Michael Gilles betrifft, so gibt Salinas in seinem Schreiben an Salamanca (1524 Dezember 18) von ihm eine nicht sehr schmeichelhafte Charakteristik: y es que Miguel Gilez es hombre bullicioso y dice lo suyo y lo ageno; de tal suerte que me ha manifestado ser verdad la instrucion, y asimismo lo tiene dicho al secretario maestre Juan Aleman. Yo le haré que lo diga al sr de Bredan, para que él gelo haga decir á estos señores del consejo, y será causa para que más breve se haga lo que en este negocio demandamos. Villa, S. 242.